

# ALBUM SOUVENIR



PRIX  
**5** frs  
=

## DU PARC ZOOLOGIQUE



# Avant-propos

par André DEMAISSON

Il existe à Bamako, capitale du Soudan français, sur les bords du Niger, un adorable petit zoo que je ne manquais pas d'aller visiter, tous les matins, entre six heures et huit heures, avant qu'il ne fasse soixante-dix degrés au soleil. Les bêtes sont logées dans le parc municipal, au milieu des bananiers, des palmiers et des cannas : il y a là des hyènes, des marabouts, des singes, une panthère et surtout le meilleur ménage de lions qui soit au monde.

Lui, est un monsieur de huit ans, magnifique avec sa crinière rousse qui domine son corps lourd et musclé ; elle, est une souple lionne, plus jeune, mince et très belle. Tous les deux sont de cette claire race soudanaise, seigneurs magnifiques et débonnaires de notre savane africaine. Ils avaient été capturés tout jeunes. D'une cage à l'autre, ils s'étaient accordés. Adultes, ils furent réunis.

A mon premier passage dans cette ville, on m'avait dit d'aller les voir. Le lendemain, je contemplais, dans l'air déjà vibrant de chaleur, ces splendides bêtes, lorsqu'un nègre, un bon nègre, long et sec, d'une soixan-



taines d'années, entra dans leur enclos, muni d'un balai, d'un arrosoir et d'un petit seau. Négligent, il laissa la porte de la première grande cage ouverte sur le jardin municipal, et salua le roi des animaux, en sa langue, d'une exclamation familière. Le Lion répondit par un grognement, cligna ses beaux yeux d'ambre clair, mais ne daigna pas se lever de la place qu'il occupait à l'ombre.

Le gardien commença placidement son petit travail de propreté. Il versait de l'eau sur le ciment, vidait l'abreuvoir et le remplissait d'eau fraîche, poussait scrupuleusement les détritiques à l'extérieur. La porte était toujours ouverte.

Quand il fut arrivé au possesseur de la cage, celui-ci ne daigna toujours pas se déranger. Alors, le vieux nègre souleva l'une après l'autre les énormes pattes, puis toute cette viande fauve et nonchalante, en traitant le grand seigneur des savanes de fils de fainéants. Puis, agacé, il lui flanqua un bon coup de balai sur le derrière.

Le roi des animaux finit par se lever en rechignant, et ses rugissements emplirent l'air lumineux. Puis, au petit pas, il s'approcha de la porte ouverte.

J'étais à un mètre, et je pensais que le jeu devenait dangereux. L'énorme tête s'encadra dans l'espace vide, le Lion respira l'air du jardin, cligna les yeux, lentement, me considéra d'un air étonné, et s'en retourna tranquillement vers le vieux nègre.

Maintenant, il mordillait le balai et faisait mille agaceries. Le noir lui balayait entre les pattes, passait à genoux sous l'encolure énorme.

Je pensai que la terre noire avait changé de face, ou que ce vieux serviteur avait une confiance magique dans les manières des blancs qui domptent les forces de la brousse, car la race entière des peuples nègres a une peur préhistorique de la bête fauve.

La cage du mâle était nette. Le noir reprit son travail dans la cage voisine. La Lionne se reposait, taquinée par ses deux petits — car elle met bas, tous les dix-huit mois environ, de merveilleux bébés-lions tout ocellés que l'on vend aux amateurs. A l'approche du gardien familial, elle fit, en levant sa fine tête : « Chah ! Chah ! », ce qui est le comble de la tendresse chez une belle Lionne de cinq ans.

L'homme prit les deux bébés-lions, les posa dehors, à l'abri de l'eau, et lava consciencieusement le parquet. Pendant ce temps, la Lionne suivait son manège d'un œil intéressé. Enfin, il lui rendit ses deux enfants, qu'elle se mit à lécher avec la douceur des êtres puissants.

Ce bonheur calme et ce refus de liberté répondaient à une question qui me tourmentait, puisque je n'ai jamais admis dans ma maison que des bêtes libres. Je me demandais s'il n'était pas cruel de tenir prisonniers des animaux à deux pas de leur brousse natale, de leur grand fleuve, où s'abreuvent le clan Lion et le peuple de la brousse tout entier. Je venais de constater, une fois de plus, que l'animal apprécie hautement le confort donné par l'homme, la nourriture régulière, le poil bien brossé, le cuir net. La vie de brousse est faite d'incertitude, de la crainte d'être surpris, du besoin de surprendre. Et puis, il y a les maladies, les blessures que les bêtes ne savent pas soigner, et la vieillesse, quand les dents s'amollissent, et que la détente formidable des muscles s'affaiblit.

Lorsque dans un parc modèle les bêtes, même privées de leur climat d'origine, sont entourées de confort, de soins, lorsqu'elles sont comprises dans leur conscience profonde, elles arrivent à préférer cette paix, cette sécurité, aux anciennes errances et aux terreurs millénaires.

Ce qu'elles demandent surtout, ces bêtes captives, c'est l'affection des hommes. Leurs gardiens doivent leur parler le plus souvent possible. La voix de l'homme peut aussi bien les inviter à la douceur que les terroriser. Quant aux visiteurs, il faut qu'ils s'habituent à les regarder



comme de grands seigneurs exilés, et non pas comme des prisonniers, à les traiter avec respect, avec amitié. Qu'y a-t-il de plus douloureux que les ricanements des imbéciles devant ces puissances incomprises. Et que dire des objets insolites qu'autrefois on leur jetait, et des excitations stupides que ces animaux subissaient ?

Il faut donc, dans notre attitude envers ces bêtes déracinées, éviter aussi bien la sensiblerie ridicule que la malice et la méchanceté. Une juste compréhension de ces merveilles de la nature, élargit notre personnalité, approfondit notre intelligence : et le Zoo serait une faillite, pour les hommes qui en ont eu la haute conception, si les visiteurs n'y voyaient qu'une exhibition, une foire à bêtes, et ne portaient pas l'esprit et le cœur enrichis de plus sublimes images et de nouvelles harmonies.

ANDRÉ DEMAISON.



*Le  
Zoo de Vincennes  
et ses  
pensionnaires*



# Les Lions

Ces félidés, au nombre d'une quarantaine, peuvent être admirés soit à l'intérieur de la fauverie, soit sur leurs plateaux où, repus, ils aiment à s'étendre au soleil. ☛ Le Lion (*Felis leo*), originaire d'Afrique où on le rencontre du Cap au Sénégal et jusqu'à l'Abyssinie, présente un pelage fauve pâle. Le mâle porte sur les épaules une crinière qui lui couvre une portion du tronc. Ses pattes sont armées de fortes griffes vigoureuses, surtout les antérieures, qui servent à retenir les proies. ☛ Le Lion vit aussi bien dans le désert que sur les plateaux dénudés ou les contrées rocheuses sillonnées par des cours d'eau ; il dort pendant le jour, dans les hautes herbes, ou à l'abri des buissons. Il ne part en chasse qu'après le coucher du soleil pour s'attaquer aux zèbres, buffles, girafes et aux petites antilopes. ☛ Au parc, les lions reçoivent 7 à 8 kilos de viande par jour, sauf le dimanche où ils n'ont pour nourriture qu'un demi-litre de lait. ☛ Les Lions se reproduisent très bien en captivité. La gestation dure trois mois et demi. Il naît deux à trois lionceaux au pelage tacheté, dont la taille est inférieure de moitié à celle d'un chat.

Photo N.Y.T.

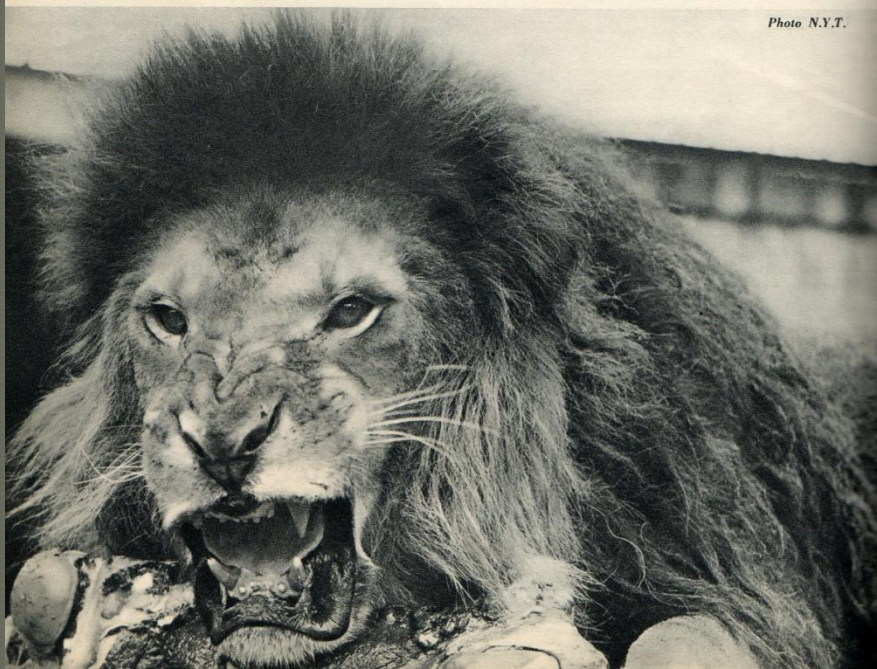


Photo  
Steiner.





## Les Tigres

De tous les félins que possède le Parc Zoologique : guépards, panthères et jaguars, les Tigres forment, après les lions, le lot le plus important. ☉ Le Tigre (*felis tigris*) est plus élancé et mieux proportionné que le lion. Son pelage roux jaunâtre strié de bandes noires transversales est court et lisse. ☉ La force et la férocité de ce carnivore en ont fait le roi redouté des jungles asiatiques. ☉ Il règne en maître dans l'Inde britannique, les parties sud-orientale et centrale de l'Asie, à l'exception du Thibet, en un mot partout où il y a de vastes forêts et de hautes herbes. ☉ Les Tigres vivent par paires ou par groupes de cinq à six individus, au voisinage de l'eau, cachés dans les buissons du genre Corinthe ou dans les roseaux. Dès la tombée du jour, le Tigre commence son affût et s'attaque aux sangliers, aux cerfs, aux nylgauts et même aux jeunes gours. Comme la lionne, la Tigresse met bas une portée de deux à trois petits, après une gestation de cent six jours.







## Rhinocéros d'Afrique

Le Rhinocéros de l'Inde est un animal gros, lourd et massif. Il est trapu, porté par des pattes lourdes, cylindriques et courtes, terminées par trois doigts munis de sabots. Sa peau est dure, épaisse, en forme de cuirasse; elle présente des plis profonds et nombreux, placés en des endroits bien déterminés, surtout aux articulations. A ces endroits, la peau est fine, permettant le libre jeu des articulations. Sur le reste du corps, la peau est dure comme de la corne. Les poils sont rares. Il y en a à la base de la corne, au bout de la queue et des oreilles, où ils sont beaucoup plus fins et plus courts. Les plis de la carapace du Rhinocéros d'Asie suffisent de loin à le caractériser et à le différencier du Rhinocéros d'Afrique. Ces plis divisent la surface du corps en plusieurs zones nettement marquées. La première est la région du cou et des épaules; la deuxième, la plus vaste, forme un manteau jeté depuis l'arrière de l'épaule jusqu'au sacrum; la troisième représente le train de derrière. La peau est de couleur brun fauve. Cet animal a une tête curieuse, massive à la base, allongée en forme de coin, les yeux petits semblent reportés à l'exté-



Photo Trampus.

## et Rhinocéros d'Asie.

rieur de cette tête. Il n'a qu'une corne, elle est placée sur la ligne médiane entre les deux narines. La lèvre supérieure est terminée par un prolongement qui lui sert à saisir ses aliments. Lorsque'il est adulte, le Rhinocéros de l'Inde mesure au garrot une hauteur qui peut atteindre 1 m. 75. Sa corne peut alors atteindre 35 centimètres et plus, son poids deux ou trois tonnes. Cet animal est devenu bien rare à l'heure actuelle; il vit dans les plaines et les marécages; on le trouve encore au pied de l'Himalaya, dans le Népal et dans les jungles bordant le Gange. Les Anglais ont eu l'heureuse idée d'empêcher sa destruction en réglementant sa chasse. Il est d'ailleurs tranquille et paisible et ne cherche pas à faire de mal s'il n'est pas attaqué. Il est herbivore. En captivité, on le nourrit de luzerne, de foin, d'avoine et de racines : pommes de terre, carottes, betteraves, etc... Il peut vivre très longtemps en captivité. Les Rhinocéros de Sumatra sont les plus petits de cette espèce, leur taille varie de 1 m. 20 à 1 m. 40, ils possèdent deux cornes; pour le reste il ne diffèrent pas sensiblement des Rhinocéros africains. Il en a été signalé dans nos colonies indochinoises.





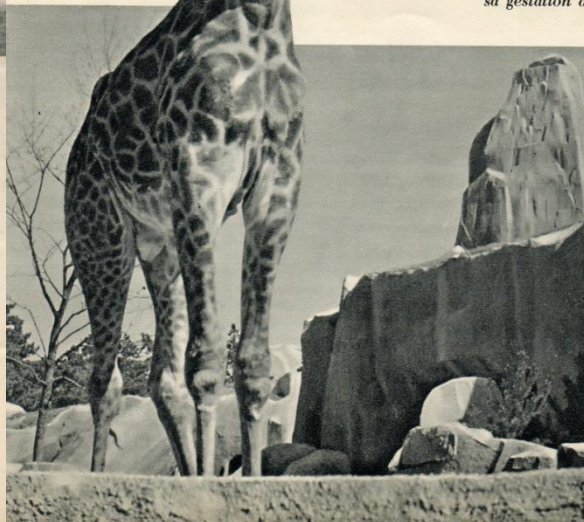
Photo Manuel.

## Les Éléphants

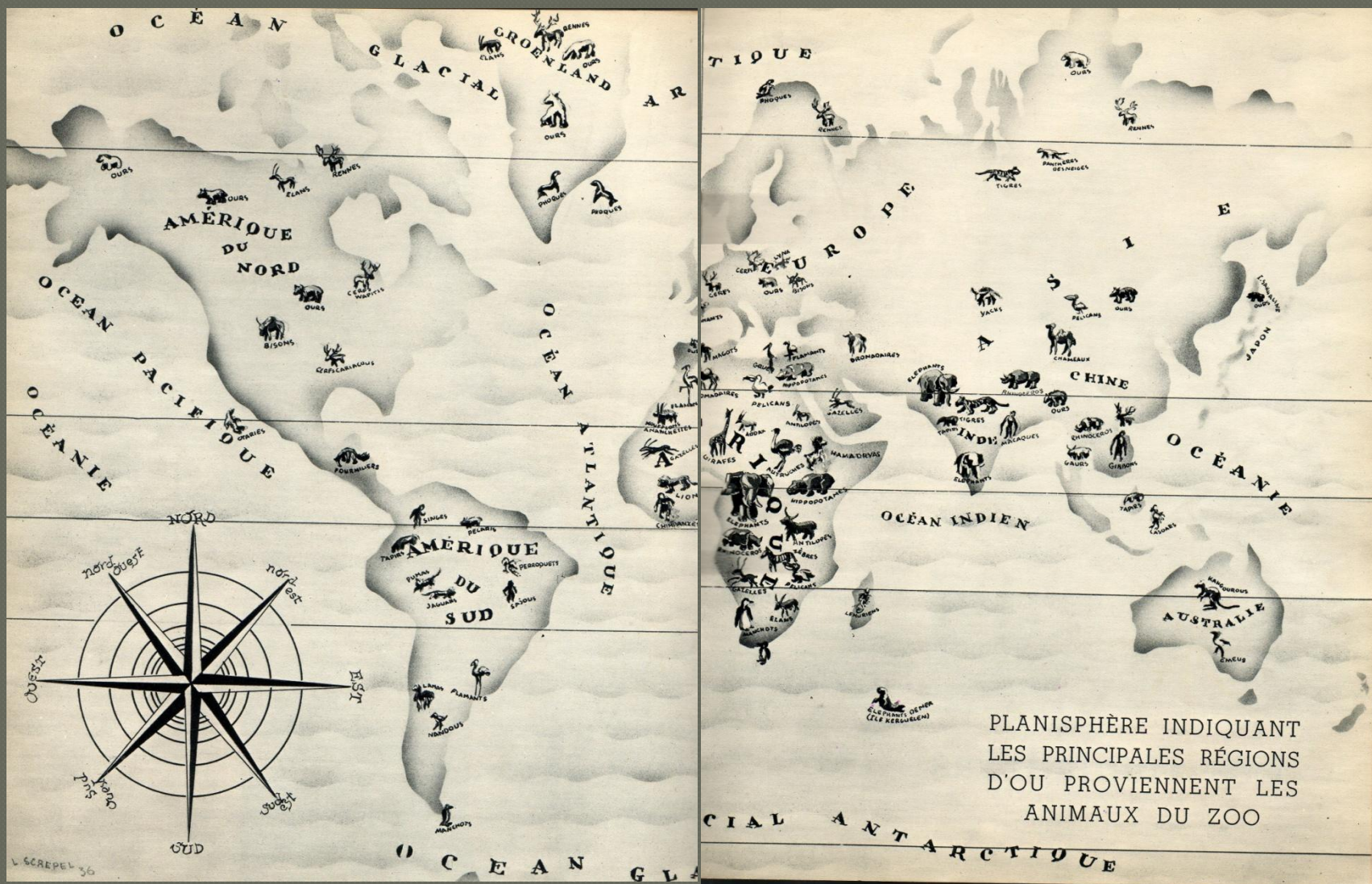
L'Éléphant est le plus grand des mammifères, certains individus peuvent atteindre près de 3 m. 50 de hauteur et peser plus de cinq tonnes. ☉ On trouve l'Éléphant en Asie, dans l'Inde, l'Annam, le Siam, la Cochinchine, la presqu'île de Malacca et l'île Bornéo. Il vit dans les forêts, se nourrit de feuilles et recherche les bourgeons de bambous dont il est friand. En Afrique, la forêt équatoriale est son lieu d'élection ; on le rencontre dans l'Oubangui-Chari, le Congo belge, le Kenya, l'Ouganda et les bords du lac Victoria. ☉ L'Éléphant d'Afrique (*Elephas africanus*) diffère de l'Éléphant d'Asie (*Elephas maximus*) par sa plus grande taille, mais surtout par ses larges oreilles. ☉ Contrairement à la légende, l'Éléphant se reproduit en captivité et sa durée de gestation varie de 19 à 22 mois. ☉ Un Éléphant consomme 25 à 40 kilos de foin, suivant sa taille et 3 à 6 kilos d'avoine par jour.

## Les Girafes

C'est dans les zones couvertes de mimosées du Sud, mais surtout du centre de l'Afrique, que l'on trouve les Girafes. ☉ Celles du Parc zoologique sont de l'espèce *Giraffa camelopardalis peralta*. ☉ Ces curieux ruminants sont remarquables par les proportions de leur corps. La tête, qui rappelle un peu celle du cheval, porte deux petites cornes recouvertes de peau velue, le cou est très allongé, les oreilles petites et très mobiles. ☉ En captivité, ces animaux ont besoin de chaleur ; on les nourrit de luzerne, de feuilles d'acacia, d'oignons, de flocons d'avoine et de lait. ☉ La Girafe se reproduit en captivité et sa gestation dure plus de quinze mois.









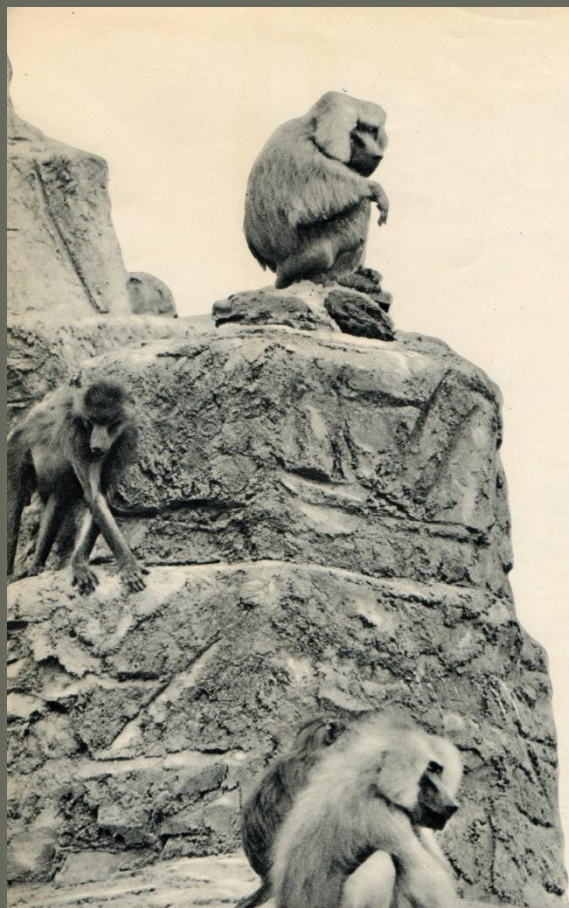


Photo Muséum National.

## Les Hamadryas

C'est le plus connu des Singes papions. Il vit en grandes troupes, comprenant quelquefois plus de 200 individus, dans les parties rocheuses et montagneuses de l'Abyssinie, du Soudan et du sud de l'Arabie. Il se tient surtout là où la végétation est bien développée et à proximité de l'eau. Il mange des bourgeons, des grains, des baies et des fruits. En captivité, on lui donne du pain et des légumes variés. ☉ L'Hamadryas (Papio Hamadryas) est un singe rustique. Le mâle porte une belle crinière et sa tête, au museau allongé, rappelle un peu celle d'un caniche. Le pelage est gris argenté. Il se reproduit bien en captivité.

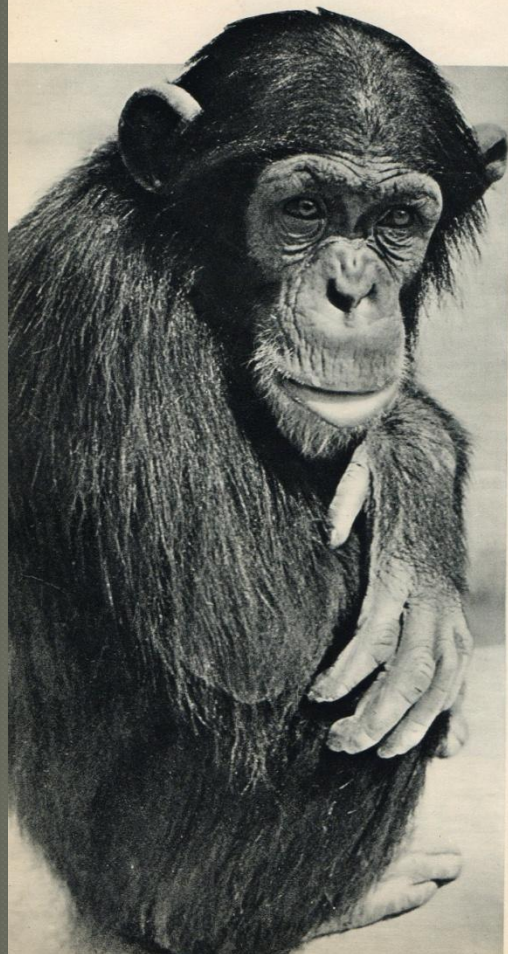
Le Gibbon est le plus petit des anthropoïdes et c'est celui qui ressemble le plus à l'homme. Il marche sur ses membres postérieurs sans se servir de ses bras démesurément longs. ☉ Ces Singes arboricoles vivent dans les forêts du sud-est de l'Asie. Ils sautent de branche en branche, grâce à leurs longs bras. ☉ Au Parc, les Gibbons noirs à favoris blancs du Siam (Hylobates leucogenys) et ceux à pelage jaunâtre de la péninsule malaise (Hylobates lar) se font admirer par leurs acrobaties. ☉ Leur nourriture se compose, en captivité, d'œufs durs, de fruits variés, bananes, oranges, raisins, etc., de salade et de biscuits.



## Les Gibbons



# Les Chimpanzés



Le Chimpanzé (Pan Chimpanzé) est un anthropoïde africain pouvant atteindre 1 m. 50 de hauteur. Il a le corps lourd, des membres longs, ses bras arrivant jusqu'aux genoux. La face peut être colorée en blanc ou en noir ; elle peut parfois changer de teinte suivant l'âge. ☿ Le Chimpanzé possède des lèvres mobiles, un nez déprimé en son milieu et de grandes oreilles. ☿ En captivité, ce Singe est familier et joueur. Il répond à l'appel de son nom et apprend assez facilement à manger à la cuiller et à boire dans un verre. ☿ On le nourrit de fruits, de légumes variés, de riz, de lait, de pain, de biscottes avec des confitures, etc. ☿ Pendant l'hiver, les Chimpanzés craignent le froid et on les garde dans des abris bien chauffés.

Photo Steiner.

# L'Hippopotame

L'Hippopotame amphibie (*Hippopotamus amphibius*) est un pachyderme massif, court sur pattes. Cet animal dont le poids dépasse plus de 3.000 kilos est inélégant sur terre. Dans l'eau, il évolue avec assez d'agilité, grâce à l'épaisseur de sa graisse qui fait que son poids est à peu près égal à celui de l'eau qu'il déplace. La peau forme des replis profonds, la tête large et carrée est terminée par une lèvre supérieure tombante qui recouvre complètement la bouche ; les pieds ont quatre doigts égaux inclus dans des sabots arrondis. ☿ On rencontre l'Hippopotame dans tous les fleuves et lacs de l'Afrique centrale. Il débarasse les eaux de la végétation trop luxuriante encombrant leur surface. Il se nourrit de plantes aquatiques et de roseaux. Très vorace, sa nourriture en captivité est constituée d'environ 35 kilos de foin, de pommes de terre, de carottes ou d'avoine. ☿ La femelle est unipare et la gestation dure un peu plus de sept mois. ☿ L'Hippopotame du Libéria (*H. Choeopsis liberiensis*) est plus petit et n'a qu'une paire d'incisives à la mâchoire inférieure.





# Les Kangourous

Le Kangourou roux (*Macropus rufus*) habite les contrées rocheuses du sud et de l'est de l'Australie. ☿ Son pelage roux grisâtre est doux et laineux. ☿ Ces Marsupiaux sont caractérisés par une poche ventrale que porte la femelle. C'est dans cette poche que le jeune, né après une gestation d'environ 40 jours, et qui n'est encore qu'une petite masse informe, poursuit son plein développement. ☿ Les Kangourous possèdent des membres postérieurs très importants par rapport aux antérieurs, ce qui leur permet, avec l'aide de leur longue queue, d'accomplir des bonds prodigieux pouvant atteindre 10 mètres de long. ☿ Cet animal herbivore se nourrit de racines, de feuilles, de bourgeons, et plus particulièrement d'herbe appelée « herbe à Kangourou ». Il aime le blé, l'orge en herbe, les carottes, le chou et la luzerne.

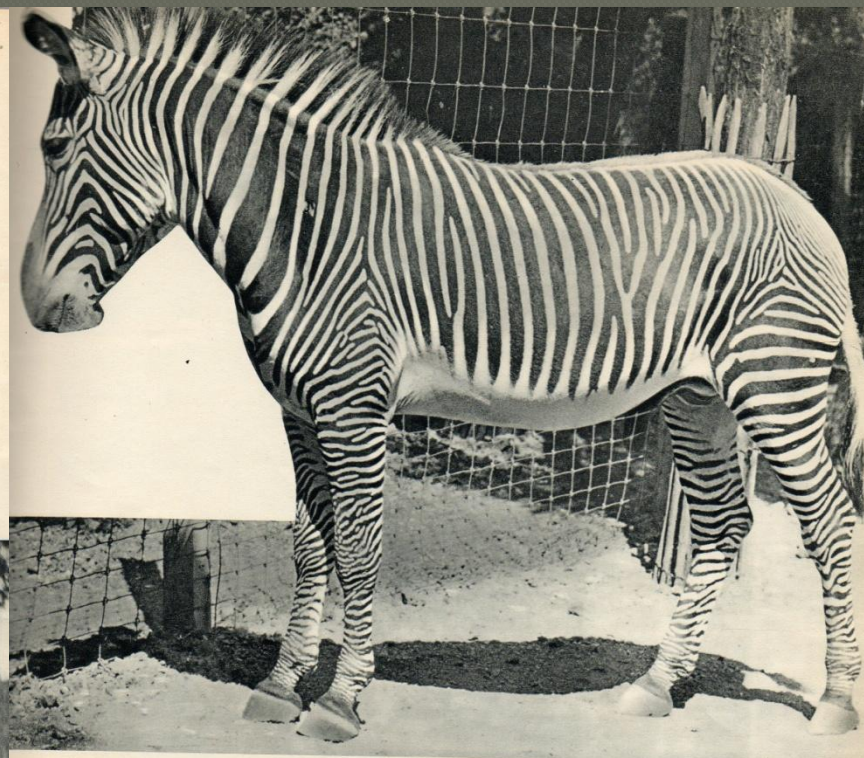


Photo Steiner.

# Les Zèbres

Ces Equidés sud-africains sont caractérisés par leur pelage jaunâtre strié de bandes transversales noires ou brunes. Suivant les espèces : Zèbre de Chapmann (*Equus quagga*), Zèbre de Hartmann (*Equus Zebra Hartmannæ*), Zèbre de Grévy (*Equus Grevyi*). Ces bandes sont plus ou moins larges et plus ou moins marquées. ☿ Le Zèbre a un corps ramassé, une crinière droite et courte, une queue touffue à l'extrémité. ☿ Dans leur pays d'origine, ces animaux vivent en troupeaux, souvent associés avec des Antilopes et des Gazelles. ☿ Ils supportent bien la captivité, mais s'apprivoisent difficilement.





## Les Élans du Cap

Buffles, Oryx, Nylgauts, Cerfs et Élans du Cap vivent en paix dans la steppe qui s'étend devant leurs abris. ☛ L'Élan du Cap (*Taurotragus oryx*) est originaire de l'Afrique du Sud. Cette Antilope aux formes lourdes, au fanon très développé, possède des cornes droites légèrement spiralées à la base. ☛ L'Élan du Cap vit aussi bien dans les contrées désertes comme le Kalahari, que dans les endroits montagneux vers le Natal et le Bastoland, mais les forêts entrecoupées de clairières sont ses lieux d'élection. Ils forment des troupeaux d'une quinzaine de bêtes dont un ou deux mâles. ☛ Cet animal, qui se reproduit très bien en captivité, a une durée de gestation de près de neuf mois et ne donne qu'un seul petit. C'est un herbivore.

## Les Bubales

Le Parc zoologique possède actuellement un bel animal : un Bubale (*Bubalis major*). C'est une Antilope de grande taille, aux formes peu élégantes. Sa tête très allongée porte des cornes en forme de S, relativement grandes chez la femelle. Entre les narines, il existe un espace nu entouré de jarres. ☛ La robe est brun roux uniforme ; la queue assez longue dépasse les jarrets et porte une crête de longs poils sur la partie supérieure de sa moitié terminale. ☛ Le Bubale est un herbivore que l'on nourrit, en captivité, de foin et de grains ; il est très friand de verdure.







## Les Ours

Le Zoo de Vincennes possède une magnifique collection d'Ours, et particulièrement d'Ours polaires. ☛ L'Ours blanc (*Ursus maritimus*) retient l'attention, tant par la blancheur de son pelage, qui contraste avec la teinte bleutée de la banquise, que par la grâce de ses ébats dans l'eau. Cet animal, hôte des côtes glacées du pôle Nord, ne semble pas incommodé par la chaleur, grâce à l'eau de son bassin, maintenue, en été, à une température inférieure à treize degrés. Les Ours blancs, qui se nourrissent dans leur patrie de phoques, de morses, de baleines et de saumons, mais aussi, en été, de lichens et de fucus, acceptent, en captivité, leur ration quotidienne de pain, tout en montrant une préférence marquée pour la ration de poisson qui leur est offerte une fois par semaine. ☛ Après une gestation de huit mois, la femelle met bas de deux à quatre petits aveugles, dont elle prend le plus grand soin. ☛ Les autres Ours de la collection : Ours bruns (*Ursus arctos*), Ours baribal (*Ursus americanus*), Ours grizzly (*Ursus horribilis*), sont beaucoup moins carnivores que les Ours blancs; quant aux Ours asiatiques : Ours à collier (*Ursus thibetanus*), Ours des cocotiers (*Ursus malayanus*), ils sont frugivores.

Photo  
Steiner.

## Phoques et Otaries

Les pinnipèdes, mammifères carnivores marins, sont représentés au Parc Zoologique par les Phoques et les Otaries. ☛ L'Otarie (*Otaria Ursina*) est originaire des côtes du Pacifique, tandis que l'on rencontre le Phoque (*Phoca Vitulina*) jusque sur nos côtes de la Mer du Nord. ☛ L'Otarie et le Phoque ont un corps fusiforme; leurs pattes sont transformées en nageoires, mais, tandis que l'Otarie peut marcher à l'aide de ses quatre membres, le Phoque ne peut se servir que de ses pattes antérieures. ☛ La tête de l'Otarie est moins globuleuse que celle du phoque; elle se distingue par la présence d'oreilles à pavillon externe. Ces animaux se nourrissent exclusivement de poissons. Leur vitesse dans l'eau est étonnante. La durée de gestation de l'Otarie est de onze mois, celle du phoque de neuf mois. ☛ Les Otaries, très intelligentes, se prêtent au dressage aussi bien que les chiens.

Photo Steiner.







Photo Steiner.

## Les Manchots du Cap

Les Manchots sont de curieux oiseaux de l'hémisphère Sud. Ils sont adaptés à la vie aquatique. Leurs ailes sont transformées en nageoires et leurs plumes constituent une sorte de pelage écailleux. ⬢ Tandis que le Manchot du Cap (*Spheniscus demersus*) se trouve assez souvent en captivité, le Manchot royal (*Aptenodytes patagonica*) figure moins fréquemment dans les collections vivantes. C'est le plus remarquable de la famille ; son bec est fin, son plumage présente des tons variés et riches, brun, blanc, noir, jaune, gris et gris bleuté. ⬢ Tous les Manchots sont exclusivement nourris de petits poissons. ⬢ Ils s'habituent beaucoup mieux à la captivité que les véritables Pingouins et peuvent se reproduire le plus souvent dans de petites niches ou parmi les pierres.

## Les Pélicans

Les Pélicans sont de gros oiseaux à pieds palmés qui habitent toutes les régions chaudes du globe. ⬢ Le Parc en possède diverses espèces. Du nord de l'Afrique viennent des Pélicans au plumage grisâtre (*Pelecanus rufescens*) tandis que ceux qui portent un plumage blanc sont originaires de l'Amérique du Nord ou de l'Amérique centrale (*Pelecanus erythrorhynchus*) ou de régions diverses : Europe, Asie de l'Ouest, Afrique (*Pelecanus onocrotalus*). ⬢ Ces oiseaux sont remarquables par leur bec énorme surmontant une poche extensible servant à emmagasiner des réserves. ⬢ Ils se nourrissent de poissons et vivent longtemps en captivité. ⬢ Ils volent et nagent avec beaucoup d'aisance mais ils sont parfois dangereux pour les oiseaux plus faibles qu'eux. ⬢ Leur taille est à peu près celle du Cygne blanc. ⬢ On compte une dizaine d'espèces de Pélicans réparties à travers le monde entier.

Photo Steiner.







Photo Steiner.

## Les Flamants

Les Flamants roses (*Phoenicopterus ruber antiquorum*) se rencontrent au sud de l'Europe, à l'ouest de l'Asie et de l'Afrique. Ils nichent même en Camargue. ✧ Construisant dans les eaux peu profondes des sortes de cylindres de boue. ✧ Ils émigrent en hiver vers le Sud, mais demeurent toujours dans des régions assez chaudes en été. ✧ Ils vivent par bandes nombreuses au bord des cours d'eau, des lacs, et se nourrissent principalement de mollusques et de crustacés. ✧ Ces jolis Echassiers palmipèdes sont d'un blanc rosé, leurs ailes rose vif s'ornent de rémiges noires. Le bec, rose et noir, est fort, et curieusement recourbé en son milieu. ✧ Dans les parties tropicales de l'Amérique, spécialement aux Antilles et dans le Golfe du Mexique, on trouve un Flamant encore plus beau, dont le plumage est entièrement rouge vif (*Phoenicopterus ruber ruber*). ✧ En captivité, les Flamants reçoivent une nourriture composée de blé, d'orge, de maïs, et un peu de viande hachée à laquelle on ajoute des crevettes grâce auxquelles ils conservent le vif coloris de leur plumage.

## Les Fourmiliers

Le grand Fourmilier ou Tamanoir (*Myrmecophaga jubata*) est un Edenté. Il présente une allure particulière, son corps couvert de soies raides est allongé et comprimé latéralement.

Sa tête est prolongée par une sorte de bec formé par les narines, la bouche est étroite et, lorsqu'il mange le Fourmilier laisse souvent échapper sa langue très longue, avec laquelle il fouille dans les fourmilières. ✧ Originaires de l'Amérique centrale et méridionale, ils habitent les plaines sèches et les forêts désertes, se nourrissant exclusivement d'insectes et de fourmis. ✧ En captivité, le Fourmilier vit de sept à quatorze ans ; on lui donne du lait, de la viande finement hachée, de la soupe liquide et des œufs de fourmis.





CET ALBUM  
A ÉTÉ RÉALISÉ POUR  
LE MUSEUM NATIONAL  
D'HISTOIRE NATURELLE  
PAR LES ÉDITIONS  
ANIMALIA  
SUR LES PRESSES DE  
GEORGES LANG - PARIS



PARIS 1936